



**Notre président a souvent été pointé du doigt pour « ses courts séjours privés » à répétition en Europe, actuellement, il est au Cameroun depuis près de 14 mois.**

« **Paul Biya: Un casanier au pouvoir** ». Ce titre barrait la Une du quotidien Mutations en il ya quelques mois. Le journal constatait que le Président de la République n'a pas quitté le pays depuis plusieurs mois. Un petit évènement pour celui qui est souvent pointé du doigt pour ses séjours privés répétitifs sur le vieux continent. Une posture de Casanier, fait remarquer Mutations, à laquelle les Camerounais n'étaient pas habitués, mais que l'actuel locataire du Palais d'Etoudi à toujours presque assumé dans le cadre des rencontres internationales.

Paul Biya, selon nos décomptes, ne s'est plus rendu en vacances en Europe depuis près de 14 mois. Son dernier «court séjour privé», selon l'expression consacrée, remonte à l'année dernière.

En séjours à Genève, Paul et Chantal Biya, le 5 juillet 2019, dix jours plus tard seulement, vont être contraints de regagner Yaoundé, sous de très fortes menaces des activistes de la BAS.

Octobre 2019, soit quelques temps après, sur invitation du Président Macron, Paul Biya est à Lyon, à l'occasion de la 6ème Conférence de reconstitution des ressources du fonds mondial de lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme. Et plus tard, au cours du mois suivant, il

est invité encore en France, pour assister au sommet de Paris pour la paix.

Depuis lors, Paul Biya n'a plus fait le moindre déplacement à l'étranger, il est désormais réduit à faire des navettes entre Mvomeka'a, son village natal, et le palais d'Etoudi. La BAS, ce mouvement hostile à Yaoundé et logé au sein des diasporas, a décidé de rendre désagréable tout séjours en occident du couple présidentiel

Mutations a également relayé une information donnée par l'Organized Crime and Corruption Reporting Project (OCCRP). Ce groupe de journalistes d'investigation, créé en 2006, a relevé qu'entre le 6 novembre 1982 (date de son accession au pouvoir) et début 2018, le vieux président de 87 ans, dont 38 à la tête du pays, a passé l'équivalent de plus de 4 ans à l'étranger. Les enquêteurs disaient avoir travaillé uniquement sur la base des documents officiels. Un total qui n'incluait cependant pas des séjours officiels. L'OCCRP a révélé que le Chef de l'Etat, en 2006 et 2009, a passé pas moins de 120 jours à l'étranger. Des voyages qui auraient coûté environ 65 millions de dollars américains (environ 32,5 milliards de FCFA) au trésor public camerounais en 1645 jours, ajoute le journal.